

Du reste, mes malheurs [*ont eu*] m'ont valu plus d'honneur que de peine, et [*pas autant*] moins de désagréments que de gloire ; et j'ai recueilli plus de joie [du fait] du regret des honnêtes gens que de douleur [du fait] de la joie des méchants. Mais s'il en était allé autrement, comme je l'ai [déjà] dit, en quoi pourrais-je me plaindre, puisque rien ne me serait
5 arrivé qui ne fût prévu et [qui fût] plus fâcheux que [ce à quoi] je m'attendais, pour prix des immenses services que j'avais rendus ? [*J'avais en effet été tel que*] Voici en effet quelle avait été ma conduite : alors qu'il m'était permis de [*tirer plus de fruits*] profiter plus que les autres de ma retraite, grâce à la douceur variée des études dans lesquelles j'avais vécu depuis l'enfance, ou bien, s'il arrivait une plus grande catastrophe à tout le monde, [alors qu'il m'était
10 permis] de subir avec tous les autres [*une condition de fortune*] un sort non pas privilégié mais semblable, je n'ai pas hésité à [*me porter au devant de*] affronter les plus graves tempêtes, et pour ainsi dire la foudre elle-même, pour sauver mes concitoyens, et [je n'ai pas hésité], en me mettant moi-même en danger, à procurer la paix civile à tous les autres. En effet, la patrie ne nous a pas enfantés et élevés suivant [*ce*] le contrat selon lequel elle
15 n'attendrait de notre part pour ainsi dire aucun entretien, et se contentant de se mettre elle-même au service de nos intérêts, elle fournirait à notre retraite un asile sûr et un endroit tranquille pour le repos ; mais au contraire [le contrat stipulait que] elle prendrait elle-même en gage pour son propre usage la plupart et les meilleures des qualités de notre âme, de notre intelligence et de notre raison, et qu'elle n'abandonnerait à notre usage personnel que ce qui pourrait être pour elle en excès.